

Texte: Marc Jeck

Luxembourg, capitale des roses

« 't si vill schéi Ro'sen an der Stad », le célèbre tube extrait de l'opérette *Op der Juegd* (1870) de Dicks et doyen de nos chants dédiés à la reine des fleurs, nous plonge dans les années pionnières d'une réalité labellisée « made in Luxembourg » : la culture des roses. Si les Jardins du Luxembourg à Paris abritent dans les premières décennies du 19e siècle le plus important rosarium en Europe, le Grand-Duché de Luxembourg devient à partir des années 1850 un chef-lieu de la culture de roses, voire le premier pays exportateur de ce fleuron au noble parfum à la Belle Époque. Et la « Ville des Roses » de Luxembourg son fournisseur privilégié !



Le rosier « Bonjour Luxembourg » fut baptisé au « Knuedler » à l'occasion des 1050 ans de la fondation de la ville de Luxembourg



Affiche pour l'exposition des roses en 1937 signée par Joseph Meyers

L'affiche des « Journées de la Rose » en 1952 avec slogan « Luxembourg – Ville des Roses ».



© Archives LCTO

Ce sont les rosiéristes Jean Soupert (1834-1906) et Pierre Notting (1825-1895), les *terrible twins*, qui sont véritablement à l'origine du patrimoine florifère des roses et, par conséquent, à qui l'on doit le surnom de « Luxembourg, Pays des Roses ». En 1855, ils s'installent aux portes de la ville-forteresse et transforment le quartier de Limpertsberg-lez-Luxembourg en un quartier général des roses. Les conditions de sol et le climat y sont favorables à la culture des roses, l'apparition du chemin de fer en 1859 facilite l'exportation. Les pionniers Soupert et Notting commercialisent un grand nombre de variétés nouvelles – déjà plus de 140 en 1897 d'après le *Moniteur Horticole Belge*¹ – et obtiennent d'emblée dès leurs débuts des médailles aux concours internationaux de roses. Une collection de près de 200 médailles et diplômes attribués aux rosiéristes Soupert et Notting est conservée actuellement au Musée national d'histoire et d'art².

Offensive de charme au noble parfum

Les premières roses commercialisées en 1856 qui portent les noms glorieux de *Tour de Malakoff*, *La Noblesse* et *Duc de Constantine* attirent une clientèle aisée, surtout française – 70 % de la production des roses sont exportés en France. Lors de l'Exposition universelle de 1889 à Paris, « des massifs plantés de milliers de rosiers de Soupert & Notting accueillent les visiteurs au Trocadéro »³. Le *Verein Deutscher Rosenfreunde* attribue le titre de « Rosenkönige von Luxemburg » à Soupert et

Notting qui fondent la maison-mère puis d'autres filiales qui portent le nom du Luxembourg jusqu'aux confins du globe : Ketten Frères, fondée en 1867, J.B. Lamesch, fondée en 1871 et Gemen & Bourg, « les plus grands exportateurs de roses du monde entier au début du 20^e siècle », fondée en 1888.

Plus de 260 variétés de roses nouvelles sont créées sur le sol luxembourgeois. Pour atteindre leur clientèle, les rosiéristes luxembourgeois publient des catalogues qui, édités en plusieurs langues, répertorient dès 1890 plus de 2000 variétés de roses. Ils envoient les rosiers à racines nues : entre 1900 et 1914, cinq à six millions de rosiers partent annuellement par voie ferrée et maritime du Luxembourg dans le monde entier. La maison luxembourgeoise des pionniers Soupert & Notting devient fournisseur du Roi des Pays-Bas, du Roi de Suède, de la Cour grand-ducale, de la Reine Mère d'Italie, du Comte de





© Marc Jock

Baptême de la rose « Grand-Duc Jean » le 25 juin 2009 par S.A.R. le Grand-Duc Jean de Luxembourg.

Flandre et de la Maison impériale du Brésil. Des jardiniers luxembourgeois de Ketten Frères accompagnent leurs rosiers et en surveillent la plantation dans les jardins impériaux de Rio de Janeiro et de Saint-Pétersbourg tandis que « le Tsar de toutes les Russies envoie un prince à Luxembourg pour y étudier la culture des roses ».

Le déclin du commerce d'exportation dans les années 1930 met fin à la culture des roses. Aujourd'hui, le Luxembourg ne compte plus aucun obtenteur de roses, mais les anciennes roses luxembourgeoises comme la fameuse *Tour Malakoff* de 1856 sont toujours disponibles dans le commerce spécialisé et fleurissent dans les plus importantes roseraies et jardins botaniques du monde.

Un vase débordant de roses en fête

Malgré le côté épineux de la saga des roses luxembourgeoises, Luxembourg demeure fidèle au parfum des roses par le biais des féériques « Journées de la Rose ». Dès sa création en 1903, *Luxembourg Attractions, Société pour favoriser et développer le mouvement des étrangers*, l'ancêtre du Luxembourg City Tourist Office, organise des « Fêtes de la rose ». Si les étés à Luxembourg sont rythmés par les pétales charnus, tendres et odorants des rosiers, le culte de la rose luxembourgeoise est un instrument de la promotion touristique et un vecteur de l'image de marque.

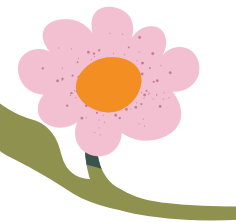
Le Congrès national de la société française des roséristes « Les Amis de la Rose », qui s'est tenu à Luxembourg en juillet 1936, est marqué par



l'illumination de la capitale, le concours de la plus belle rose exposée sans oublier la grande exposition des roses au Limpertsberg. En 1937, la *da capo*, pour une exposition de roses au hall d'exposition du Limpertsberg dont Joseph Meyers signe l'une des plus belles affiches, devient digne de la « Reine des fleurs » et souligne la dualité entre la capitale du Grand-Duché et la reine des fleurs.

Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, la ville de Luxembourg continue à véhiculer le surnom de « Luxembourg, ville des roses ». Les corsos de fleurs et les concerts rythment les événements clés de l'été dans la capitale. À l'occasion des « Journées de la Rose » de l'année 1950, le Musée national d'histoire et d'art rend un hommage appuyé au « Raphaël des fleurs », Pierre-Joseph Redouté (1759-1840), qui est né dans l'ancien duché de Luxembourg.

Les « Journées de la Rose » de 1952 investissent la capitale d'une grande fête de nuit avec un « concert monstre » sur la scène de verdure au parc municipal (e.a. avec le ballet *La Belle au Bois dormant*), d'un grand corso intitulé « L'Hommage de la Ville de Luxembourg à la Rose » avec le concours des sociétés de la capitale et en compagnie de la « Reine des roses ».



Dans le livre-programme de cette mémorable édition de 1952 – la maison Kaempff-Kohler propose même des roses glacées. Joseph Petit rend hommage au couple mythique Luxembourg-roses. « Nous autres Luxembourgeois avons bien des raisons pour fêter la rose. D'abord c'est par vénération pour la "Reine des Fleurs"; et ensuite c'est pour raviver de beaux souvenirs et renouer de belles traditions. Nous la fêtons afin que ne se perdent pas les titres glorieux que nous nous sommes acquis il y a presque un siècle. Car on nomme le Grand-Duché "Pays des Roses" et notre capitale se pare du titre "Ville des Roses" ».

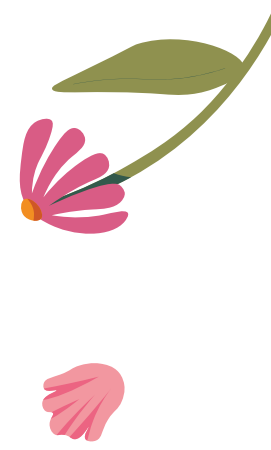
Malgré la mise en garde de Joseph Petit, le slogan « Pays des roses » disparaît discrètement de la promotion touristique dans les années 1970, au même moment où le chansonnier luxembourgeois Chris Baldo (1943-1995) sort son tube « Les roses sont fanées ».

Renaissance du culte de la rose luxembourgeoise ?

A l'aube du troisième millénaire, nous assistons à une nouvelle prise de conscience du patrimoine rosier luxembourgeois. Fondés en 1980, les *Lëtzebuenger Rousefrënn* sont particulièrement actifs pour promouvoir les anciens rosiers

cultivés sur le sol luxembourgeois. L'association grand-ducale des *Amis de la Rose* qui est membre de la *World Federation of Rose Societies* sème les germes du glorieux passé rosier. Le siège social des *Lëtzebuenger Rousefrënn* se situe au Conservatoire du Patrimoine Rosier luxembourgeois « De Gaard um Titzebierg », à Calmus. En juin 2009, ce havre rosier sous régie privée prête son cadre insolite pour le baptême de la rose « Grand-Duc Jean » en présence du parrain qui, à l'âge de six ans, a été le dédicataire de sa première rose, « Prince Jean de Luxembourg » (1927), mise en culture à Luxembourg par Constant Soupert. Le Grand-Duc Jean est également parrain de la rose *Hommage à Soupert & Notting* (2006). Nombre de roses sont dédiées aux membres de la famille grand-ducale. Il faut noter que les nouvelles roses liées au Grand-Duché, qui ne véhiculent pas exclusivement les noms de la dynastie nationale, mais aussi des noms de villes ou de personnalités civiles luxembourgeoises sont toutes créées à l'extérieur du pays.

En 2006, à l'occasion du 150^e anniversaire des premiers rosiers commercialisés par Soupert et Notting, le Luxembourg City Tourist Office (LCTO) – sur une initiative locale - lance le circuit thématique « Les roses du Limpertsberg – Rosali ». Cet itinéraire touristique-culturel « rend non



Extrait du catalogue des roses des «terrible twins» Soupert & Notting, fournisseurs de la cour royale des Pays-Bas et de la cour impériale du Brésil en automne 1886-1887



© Archives privées

seulement un hommage à la belle époque de la culture des fleurs aux nobles parfums, mais offre également l'occasion de découvrir la diversité méconnue des trésors du Limpertsberg»¹⁰.

En juin 2009, le LCTO présente l'ancien « Pays des Roses » au rosarium de l'île de Mainau avec le concours de la Chorale Ste Cécile Fetschenhof-Cents qui interprète des chants au rythme du *Rousendoft*. En 2010, est décerné, pour la première fois, un « Prix du Luxembourg » au prestigieux *Concours de la nouvelle rose* à Baden-Baden.

« Le Luxembourg s'est caché sous les roses »

Pour le 1050^e anniversaire de la ville de Luxembourg en 2013, la ministre du Tourisme Françoise Hetto-Gaasch et le bourgmestre de la capitale Xavier Bettel baptisent au « Knuedler » un rosier arbustif du nom de *Bonjour Luxembourg*. Toujours en 2013, l'ASBL *Patrimoine Roses pour le Luxembourg* est créée qui, par le biais d'innombrables manifestations populaires, contribue à la pérennisation de l'exceptionnel patrimoine rosier. Grâce à cette association, la maison des roséristes Bourg-Gemen a pu être sauvée de la démolition et le rosarium *Op de Rondellen* a pu être mis en place.

Voilà bien des initiatives parmi tant d'autres qui visent à remettre le Luxembourg sur la carte des roses et à ce que la rose luxembourgeoise continue à fleurir discrètement ou pour reprendre une citation du rédacteur du *Paris-Soir* qui, il y a 100 ans, note à propos de la roseraie tenant lieu de pavillon luxembourgeois à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels à Paris de 1925 : « [I]l le Luxembourg s'est caché sous les roses. Le nationalisme du Grand-Duché de Luxembourg ne fait de mal à personne. Il est discret et parfumé »¹¹.

Marc Jeck

L'historien Marc Jeck a écrit plusieurs articles sur le patrimoine rosier luxembourgeois. En 2012, il fut invité par la BUGA à Coblenche pour donner des conférences sur les roses luxembourgeoises d'antan.



© Marc Jeck

Rose «Duc de Constantine»

Affiche *Luxemburger Rosen auf der Insel Mainau*



Bibliographie sélective

- CONTER, Carlo : Luxembourg, Stadt der Rosen. In : *Ons Stad* 85 (2007), p. 10-15.
- FRIEDRICH, Evy : Luxembourg, das Land der Rosen. In : *Choir. Le magazine luxembourgeois d'Eurocard* 2 (1989), p. 6-7.
- JECK, Marc : Rosen hat's geschneit. Die Rose in der Luxemburger Vokalmusik. In : *Himmelsblumm a Rousendoft. Konzert der Chorale Ste Cécile Fetschenhof-Cents vom 21. Juni 2009 in der Schloßkirche St. Marien auf der Insel Mainau. Luxembourg 2009*, p. 3-5.
- SCHMIT, Jos : *Luxembourg, Land der Rosen. Luxembourg 1990*.
- WEILLER, Raymond : *Médailles attribuées aux roséristes Soupert et Notting. Mamer 1990*.
- Le circuit des roses du Limpertsberg. *RosaLi. Luxembourg 2006*.
- Rousenzeitung. *Zäitschrëft vun de Lëtzeburger Rousefrënn. Calmus 2003-2009*.

Bibliographie

- 1 SCHMIT, Jean : *Luxembourg, Land der Rosen. Luxembourg 1990*, p. 7.
- 2 WEILLER, Raymond : *Médailles attribuées aux roséristes Soupert & Notting. Mamer 1990*.
- 3 VION, Claude : *Centenaire de la Rose Bagatelle de Soupert & Notting Luxembourg, Beckerich 2009*, p. 4.
- 4 GEMEN, Charles : *Catalogue des prix courants des rosiers disponibles et livrables en automne 1890 et printemps 1891. Luxembourg 1890*.
- 5 Le circuit des roses du Limpertsberg. *RosaLi. LCTO Luxembourg 2006*.
- 6 VION, Claude : *Bagatelle (note iii)*.
- 7 Programme des fêtes organisées à l'occasion du Congrès national de la Société française des roséristes « Les Amis de la Rose » du 11 au 14 juillet 1936. *Luxembourg 1936*.
- 8 JECK, Marc : *Raphaël des fleurs. Il y a 250 ans, Pierre-Joseph Redouté est né au Duché de Luxembourg. In : Die Warte 23 (2009)*, p. 1.
- 9 Programme officiel des Journées de la Rose organisées du 17 au 21 juillet 1952. *Luxembourg 1952*.
- 10 Le circuit des roses du Limpertsberg. *RosaLi. Luxembourg 2006*.
- 11 WEILLER, Raymond : *Médailles (note ii)*.